

# Un incubateur XXL

Visite d'État en France: la délégation a visité Station F

PARIS  
CATHERINE KURZAWA

**S**tart-up ne veut pas forcément dire petit. Regardez Station F: sur 34.000 m<sup>2</sup>, 3.000 postes de travail sont répartis dans ce bâtiment situé à deux pas de la Seine et à une encablure de Bercy. Il s'agit du plus grand campus de start-up au monde avec 1.000 jeunes pousses implantées.

Cette pépinière attire tout un écosystème: des fonds d'investissements désireux de les financer – dont certains sont basés au Luxembourg, a souligné mardi après-midi le créateur des lieux, l'entrepreneur français Xavier Niel. Ce dernier a présenté au couple grand-ducal, accompagné par Brigitte Macron, sa pépinière inaugurée l'an dernier.

«La finalité n'est pas de gagner de l'argent», a assuré le multimilliardaire qui a investi 250 millions d'euros dans cet immeuble. «Mais on cherche que le fonctionnement du lieu se couvre». Son idée est simple: que les entreprises restent dans l'incubateur pendant six mois. En cas d'échec, repartir à zéro et en cas de réussite, prendre leur envol.

«On vit dans un monde où devenir entrepreneur, c'est possible», a-t-il assuré à la délégation composée notamment de Michel Wurth et de Carlo Thelen. «Un des bons moyens de solder le problème du chômage, c'est de créer sa propre boîte», a ajouté l'entrepreneur.

## Un vaste réseau

Des partenaires évoluent aussi dans cette fourmilière, comme Intech. Cette pépite luxembourgeoise basée à Kayl emploie 110 collaborateurs. Fondée en 1998, elle est désormais une filiale du groupe POST. Son activité? Le conseil et le développement d'applications.



Station F, projet de Xavier Niel, est le plus grand campus de start-up au monde. Hier, Niel (2.d.g.) a montré l'incubateur à la délégation du Luxembourg

Photo: Editpress/Alain Ritschard

Ponctuellement, son CEO Fabrice Croiseaux se rend à Station F. «On est positionné sur beaucoup d'applications», explique le Français au «Journal». «Nous voulons utiliser cette énergie pour contribuer au développement de projets à impact social».

Ainsi, il collabore dans un projet de reconnaissance du viol comme arme de guerre. Si le sujet semble éloigné des nou-

velles technologies, celles-ci peuvent aider les autorités à traiter la problématique de manière plus efficace.

à la justice. L'intelligence artificielle aussi peut permettre d'accélérer les processus avec la détection de mots-clés par exemple. «Nous voulons détecter comment marier des technologies a priori différentes mais au final complémentaires avec un impact social», résume Fabrice Croiseaux. Selon lui, la force de Station F réside dans sa capacité à «attirer des projets intéressants avec des entrepreneurs ouverts à la technologie».

Un aspect que la délégation a pu mesurer au cours d'une visite des lieux, toujours guidée par Xavier Niel.

Ce dernier ne compte pas s'arrêter là et a entamé la construction d'un hôtel cinq étoiles voisin de la Station F, ainsi que d'une auberge de jeunesse afin de répondre aux demandes à la fois des investisseurs et des jeunes entrepreneurs. Enfin, il ambitionne de construire 600 logements à coûts modérés aux alentours. Il semble que la notion d'écosystème prenne ici tout son sens. ●

## «La finalité n'est pas de gagner de l'argent»

XAVIER NIEL, entrepreneur français et fondateur de Station F

elles technologies, celles-ci peuvent aider les autorités à traiter la problématique de manière plus efficace.

Au niveau du recueil des témoignages tout d'abord: «Parler à un objet est parfois plus facile qu'à une personne», explique l'entrepreneur qui précise qu'une application peut donc parfaitement répondre à cela. Ensuite, reste à présenter les éléments